

Zeitschrift: Domaine public
Band: - (1974)
Heft: 267

Rubrik: La semaine dans les kiosques alémaniques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les méandres de l'information

Les grands quotidiens alémaniques (« National Zeitung », « Der Bund », « Tages-Anzeiger », « Neue Zürcher Zeitung » et « Berner Tagblatt ») ont informé leurs lecteurs de la fusion des éditions du « Journal de Genève » et de « La Gazette de Lausanne » avant que paraisse le communiqué du samedi 30 mars. Serait-ce parce qu'une information prioritaire avait été donnée, confidentiellement, à certains correspondants d'autres journaux en leur recommandant de garder momentanément le secret ? C'est ce qu'affirme, sous les initiales R.B., le « Berner Tagblatt » (30/31.3). Les phrases essentielles de cet article: « Par correction à l'égard des partenaires dans les pourparlers en cours, le conseil d'administration a considéré de son devoir de ne pas donner prématurément des informations allant au-delà du premier communiqué. Comme c'est souvent le cas dans des affaires semblables,

d'autres organes de presse ont été informés de manière complète, mais des rumeurs et des informations partielles exactes ont été mises en circulation par d'autres milieux. »

— La participation continue d'occuper une place privilégiée dans la presse, y compris dans la presse hebdomadaire (« Weltwoche », « Finanz und Wirtschaft », « Schweizer Finanz Zeitung », « Schweizer Handelszeitung », en particulier). Des commentaires venant des milieux patronaux permettent de dégager certains arguments qui seront avancés contre l'initiative syndicale et probablement aussi contre le contreprojet du Conseil fédéral, s'il est retenu par les Chambres. Il y aura la tentative de dénigrer les syndicats, comme représentants des travailleurs, un effort pour démontrer que les travailleurs ne veulent pas de responsabilités accrues, l'affichage du spectre d'une syndicalisation de l'économie.

— Le « Berner Tagblatt » (30/31.3) publie dans sa partie littéraire une page de Werner Bucher sur deux maisons d'édition romandes (Bertil Galland — un éditeur comme peut en souhaiter un écrivain — et L'Aire, une coopérative qui publie des

livres). Dans le premier article, le rappel de l'élimination de Bertil Galland des « Cahiers de la Renaissance vaudoise » avec des détails que nous ne nous souvenons pas d'avoir lus en Suisse romande.

— A propos du congrès du PDC, un article de Frank A. Meyer dans la « National Zeitung » et le « Badener Tagblatt » au sujet du bilan que ce parti diffuse massivement à la moitié de la législature des Chambres fédérales. Le titre dans la « National Zeitung » donne le ton: « Un programme PDC de gauche, mais une pratique de droite ? » (Linkes CVP-Programm, rechte Praxis?).

— Dans le magazine hebdomadaire du « Tages-Anzeiger », le compte rendu d'une étude sur les aspirations des travailleurs, agrémenté d'une interview d'Ezio Canonica, président de l'USS.

— Dans le supplément du week-end de la « National Zeitung », à noter en particulier un article sur l'égalité des salaires entre hommes et femmes en Suisse, dans la théorie et la pratique.

Six jours, huit journaux

Puisqu'il existe encore une presse quotidienne socialiste en Suisse alémanique, établissons quelques comparaisons quantitatives !

Dans la semaine du 11 au 16 mars, nous avons compté le nombre de pages de « TW », paraissant à Berne, et du « Thurgauer AZ », paraissant à Arbon. Pour chaque jour de la même semaine, nous avons aussi pris en considération un autre journal. Notons que « TW » et « Thurgauer AZ » paraissent cinq fois par semaine, le numéro de vendredi portant également la date du samedi.

« TW » a publié pendant la semaine indiquée un numéro de quatre pages, deux numéros de six pages, un numéro de huit pages et un numéro de douze pages, au total : trente-six pages. » « Thur-

gauer AZ » a publié quatre numéros de huit pages et un numéro de douze pages, au total quarante-quatre pages, plus un supplément « Ostschweizer Ring » publié en commun par quinze journaux de Suisse orientale.

Pendant cette semaine, « Der Bund » (Berne) avait quarante pages le lundi, le « Berner Tagblatt » vingt-huit pages le mardi, la « Neue Zürcher Zeitung » quatre-vingt-huit pages en deux éditions différentes le mercredi, « National Zeitung » (Bâle) quarante-six pages et un supplément « TR 7 » le jeudi, « Blick » (Zurich) vingt pages le vendredi et « Badener Tagblatt » quarante-huit pages le samedi.

Evidemment, le choix est vite fait si l'on a besoin de papier à mettre dans les souliers mouillés pour qu'ils ne se déforment pas !

Le show chilien de M. Furgler: un numéro de prestidigitateur

Pour la « Neue Zürcher Zeitung », cela ne fait aucun doute: la campagne orchestrée autour des réfugiés chiliens dépasse de loin la mise en cause de la politique suisse d'accueil, il s'agit avant tout de trouver une amorce pour condamner globalement notre système social; et le quotidien de souligner notamment la présence active des membres de la Ligue marxiste révolutionnaire dans la plupart des comités Chili. Le « Nouvelliste et Feuille d'Avis du Valais » crie lui aussi au complot international et à l'invasion de révolutionnaires marxistes. Jacques-Simon Egly exige dans le « Journal de Genève » des sanctions contre les animateurs